

Pour l'Italie, pour l'Europe, défendons la liberté de penser

À l'heure où [les libertés académiques sont menacées partout dans le monde](#), nous, historiens, philologues, philosophes, éditeurs, journalistes, souhaiterions alerter l'opinion publique sur une affaire extrêmement grave, et qui n'a pourtant jusqu'à présent fait l'objet d'aucun article dans la presse française.

Le 16 avril prochain aura lieu à Bari un procès *sans exemple en Europe depuis 1945*. L'historien Luciano Canfora, un des plus grands intellectuels italiens, est attaqué en diffamation, à 81 ans, *par nulle autre que la cheffe du gouvernement*, Giorgia Meloni.

Voici les faits qui lui sont reprochés : il y a deux ans, lors d'une conférence dans un lycée, [M. Canfora a qualifié Mme Meloni de « néonazie dans l'âme »](#). Il faisait par là allusion au fait que le parti qu'elle dirige, *Fratelli d'Italia*, trouve ses origines historiques dans la « République de Salò » (1943-1945), sorte de protectorat nazi gouverné par un Mussolini *Gauleiter* du Troisième Reich, et qui fit régner dans l'Italie du Nord un régime de terreur que les Italiens désignent couramment sous le nom de *nazifascisme*.

Cette filiation est incontestable. Et de fait, *Fratelli d'Italia* arbore toujours [la flamme tricolore du Mouvement Social Italien](#) (MSI), dont le nom reprenait la titulature de Salò : République Sociale Italienne (RSI). Le fondateur de ce parti, Giorgio Almirante (1914-1988) affirmait encore en 1987 que le fascisme était « [le but ultime](#) » (*il traguardo*) de son parti.

[Ces origines n'ont jamais été reniées par Mme Meloni](#), qui célébrait récemment Giorgio Almirante – rédacteur de la revue raciste et antisémite *Difesa della razza* de 1938 à 1942), puis chef de cabinet d'un ministre de Salò – comme « [un politique et un patriote, un grand homme que nous n'oublierons jamais](#) », ni d'ailleurs par aucun des membres de son parti, à commencer par [le président du Sénat, Ignazio La Russa](#), qui se vante d'avoir chez lui [des bustes de Mussolini](#).

Tous, systématiquement, refusent de se définir comme *antifascistes* : c'est comme si, en France, un gouvernement refusait de revendiquer l'héritage de la Résistance. De là des scènes pénibles, comme lorsque M. La Russa, en visite au Mémorial de la Shoah en compagnie d'une rescapée des camps, la sénatrice Liliana Segre, répond aux journalistes qui lui demandaient s'il se sentait, ce jour-là, « antifasciste » : « [N'avilissons pas ces occasions](#). » Mme Meloni n'a jamais condamné les manifestations néofascistes récentes, notamment celle qui a eu lieu récemment à Rome, [Via Acca Larentia](#), ni les violences néofascistes comme [le passage à tabac de lycéens à Florence l'an dernier](#), et elle s'est permis – ce qui est une première en Italie – de tancer le Président de la République, le très modéré Sergio Mattarella, parce que, conformément à ses fonctions de gardien de la Constitution, il avait protesté contre la violence inouïe avec laquelle la police avait réprimé des manifestations pacifistes d'étudiants à Pise et à Florence.

[Très loin de l'image modérée qu'elle projette sur la scène internationale](#), Mme Meloni est en réalité en train de [mettre l'Italie en coupe réglée](#). Elle ne cache nullement son intention de faire évoluer l'Italie vers le modèle illibéral de la Pologne et de la Hongrie. « [On pense que c'est inconcevable mais cela pourrait arriver](#) », déclarait au début de cette année [Giuliano Amato](#), ancien Premier ministre et président émérite de la Cour constitutionnelle. Peu après, et

comme par hasard, [le ministère de la Justice annulait à la dernière minute une présentation de son dernier livre devant les détenus d'une prison...](#)

C'est que cette politique comprend [un volet culturel fondamental](#), qui n'épargne même pas un dessin animé comme *Peppa Pig* (car [un épisode montrait un jeune ours polaire élevé par un couple de lesbiennes](#)). Il s'agit, comme l'affirmait Gianmarco Mazzi, secrétaire d'Etat à la Culture, de « [changer la narration du pays](#) ». Tous les contre-pouvoirs possibles sont visés : [médias publics](#), [institutions culturelles](#), animateurs vedettes, journalistes d'investigation, et bien sûr intellectuels. [Une émission récente](#) recensait un nombre de plaintes impressionnant (et la liste n'est pas exhaustive) : le ministre du Développement économique, Adolfo Urso, attaque *Repubblica* et *Report* ; le ministre de la Défense, Guido Crosetto, attaque *Domani* et *Il Giornale* ; le Secrétaire d'Etat Giovanbattista Fazzolari attaque *Domani*, *La Stampa* et *Dagospia*. Il n'est pas jusqu'à la sœur de Mme Meloni qui ne s'invite à la fête, en [attaquant en justice un caricaturiste du Fatto Quotidiano](#). Les deux sœurs se sont même associées pour poursuivre chacune de son côté [Brian Molko, le chanteur du groupe britannique Placebo...](#) On apprend maintenant que le ministre de l'agriculture Francesco Lollobrigida, beau-frère de Mme Meloni, [poursuit une professeure de philosophie de la Sapienza](#), Donatella di Cesare, mais aussi [le recteur de l'université pour étrangers de Sienne, Tomaso Montanari](#).

« *Ils ont la peau délicate* », [ironise Pier Luigi Bersani \(PD\)](#).

C'est dans ce contexte que Madame Meloni a fait condamner le grand écrivain Roberto Saviano à 1000 euros de dommages en première instance (elle en demandait 75 000) pour avoir osé traiter de « *salauds* » la Première ministre et son vice-Premier ministre Matteo Salvini suite à la mort d'un bébé sur un bateau de migrants : « *Giorgia Meloni me considère comme un ennemi* », [expliquait l'écrivain](#). « *Sa volonté et celle de ses associés au gouvernement est de m'anéantir. [...] Ils ont traîné en justice la parole, la critique politique. Ils ont contraint des juges à définir le périmètre dans lequel il est possible de critiquer le pouvoir* », explique-t-il à *Libération*.

M. Canfora, qui jouit d'une immense notoriété dans son pays, est donc la prochaine cible. « *Un des succès de Giorgia Meloni* », faisait observer [Federico Fubini, du Corriere della Sera](#), « *c'est qu'elle est parvenue à rendre presque impoli le fait de lui demander ce qu'elle pense du fascisme.* »

C'est précisément cette impolitesse qu'a osé commettre le savant helléniste.

Nous sommes loin de partager tous les positionnements politiques de M. Canfora. Nous n'en sommes que plus libres pour affirmer son droit absolu à les exprimer. Bien plus : c'est notre devoir. Comme le formula si fortement un des plus grands juristes du siècle dernier, Oliver Wendell Holmes, « *s'il y a un principe [...] qui exige plus impérieusement que tout autre d'être respecté, c'est le principe de la libre pensée – non pas la liberté de pensée pour ceux qui sont d'accord avec vous, mais [la liberté pour la pensée que vous détestez](#)* ». *Freedom for the thought that you hate* : ce fut le titre d'un grand livre d'[Anthony Lewis](#). Il devient plus qu'urgent de le traduire.

Toutes et tous, le mardi 16 avril, nous serons présents en pensée au tribunal de Bari, aux côtés du Professeur Luciano Canfora.

Celles et ceux qui souhaitent s'associer à notre tribune peuvent écrire à canforaliberation@gmail.com

Premiers signataires

Joëlle Alazard (CPGE, lycée Louis-le-Grand)
Ana Jorge Alonso (Université de Malaga)
Grey Anderson (New York)
Attilio Andreini (Université de Venise)
Gonzalo Cruz Andreotti (Université de Malaga)
Magali Année (Université de Lille)
Florian Audureau (Université de Paris-Cité)
Corrado Augias (*Repubblica*)
Bertrand Augier (Université de Nantes)
Vincent Azoulay (EHESS)
Claire Balandier (Université d'Avignon)
Daniel Barbu (CNRS)
Franco Basso (Gonville and Caius College, Cambridge)
Robinson Baudry (Université Paris-Nanterre)
Nicole Belayche (EPHE)
Anna Beltrametti (Université de Pavie)
Jean-François Bert (Université de Lausanne)
Katell Berthelot (Université d'Aix-Marseille)
Maria Julia Bertomeu (Argentine)
Magali Bessone (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Gábor Betegh (Université de Cambridge, Christ's College)
Maurizio Bettini (Université de Sienne)
Sandra Boehringer (Université de Strasbourg)
Jean-Luc Bonniol (Université d'Aix-Marseille)
Maria Luisa Bonsangue (Université de Picardie)
Philippe Borgeaud (Université de Genève)
Luciano Bossina (Université de Strasbourg)
Elsa Bouchard (Université de Montréal)
Christian Boudignon (Université d'Aix-Marseille)
Romain Brethes (SciencePo)
Gian Paolo Brizzi (Université de Bologne)
Sylvain Brocquet (Université d'Aix-Marseille)
Déborah Brosteaux (ULB, Bruxelles)
Manon Brouillet (Université d'Amiens)
Jean-Michel Buée (IHRIM Lyon)
Philippe Buc (Instituut voor Geschiedenis, Leyde)
Clément Bur (INU Champollion, Albi)
Philippe Büttgen (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Claude Calame (EHESS)
Laurent Calvié (Philologie de l'avenir)
Jeanne Capelle (ENS, Paris)
Cléo Carastro (EHESS)
Paul A. Cartledge (Université de Cambridge)
Michel Casevitz (Université de Paris-Nanterre)
Laurent Cesari (Université d'Artois)
Jacques Chanez
Johann Chapoutot (Université de la Sorbonne)
Giusy Checola (Université de Paris 8)
Bati Chétanian (Université d'Aix-Marseille)
Pierre Chiron (Université Paris-Est Créteil)
Panos Christodoulou (Université de Chypre)
Aude Cohen-Skalli (CNRS)
Marie Cosnay (Bayonne)
Cyril Courrier (Université d'Aix-Marseille)
Jean-Christophe Couvenhes (Sorbonne)
Matthias Dall'Asta (Académie des sciences de Heidelberg)

Luca Antonio Maria Danzi (Université de Milan)
Catherine Darbo-Peschanski (CNRS)
Sonia Darthou (Université d'Evry)
Jean-Michel David (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Martine Denoyelle (INHA)
Cecilia D'Ercole (EHESS)
Marie-Laurence Desclos (Université de Grenoble)
Elisa Dibarbora
Georges Didi-Huberman (EHESS)
Louis-André Dorion (Université de Montréal)
Gilles Dorival (Université d'Aix-Marseille)
Jacques Dughera
Florence Dupont (Université Paris Diderot)
Gunnel Ekroth (Université d'Uppsala)
Pascal Engel (EHESS)
Richard Figuiier (ancien directeur des Publications de l'École française de Rome)
Anna Foa (Université de la Sapienza, Rome)
Christian Förstel (Bibliothèque nationale de France)
Jean-Luc Fournet (Collège de France)
Chiara Franceschini (Université de Munich)
Renaud Gagné (Pembroke College, Cambridge)
Anne Gangloff (Université de Rennes)
Sergio Garello
Stella Georgoudi (EPHE)
Odile Gilon-Fischer (Université libre de Bruxelles)
Dario Giugliano (Académie des Beaux-Arts de Naples)
Anthony Grafton (Université de Princeton)
Massimo Grande (Brescia)
Joanna Grudzinska (Université de Picardie)
Charles Guérin (Sorbonne)
Romain Guicharousse (Sorbonne)
Emanuela Guidoboni (Centro EEDIS - Eventi Estremi e Disastri)
Jean-Pierre Guilhembet (Université de Paris-Cité)
Fabien Guillot (Université de Caen)
François Hartog (EHESS)
Typhaine Haziza (Université de Caen)
Etienne Helmer (Université de Porto Rico)
Miguel Herrero de Jáuregui (Université Complutense, Madrid)
Regina Höschle (Université de Munich)
Anne Hugon (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Leopoldo Iribarren (EHESS)
Paulin Ismard (Université d'Aix-Marseille)
Christian Jacob (EHESS)
Laurent Jaffro (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Pierre-Léonce Jordan (EHESS)
Pierre Judet de la Combe (EHESS)
Catherine Koenig-Pralong (EHESS)
Renée Koch-Piettre (EPHE)
Ettore Labbate, artiste
Jean-Claude Lacam (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Rose-Marie Lagrave (EHESS)
André Laks (Sorbonne)
Sophie Lalanne (Sorbonne)
Pierluigi Lanfranchi (Université d'Aix-Marseille)
Thibaud Lanfranchi (Université de Toulouse)
Francis Larran (Anhima)
Giuseppe Laterza (éditions Laterza)
Emmanuel Laugier, écrivain
Charles-Henri Lavielle et Frantz Olivié (éditions Anacharsis)
Denis Lemer cier (Université de Caen)

Sylvain Leroy (CPGE, Aix-en-Provence)
Orazio Licandro (Université de Catane)
Franco Luciani (Université d'Urbino)
Sabine Luciani (Université d'Aix-Marseille)
Fiamma Lussana (Université de Sassari)
Constantin Macris (CNRS)
Stéphane Marchand (Sorbonne)
Lucie Marignac (édition Rue d'Ulm)
Francesco Massa (Université de Turin)
Rafal Matuszewski (Université de Leyde)
José Meirinhos (Université de Porto)
Claudia Moatti (UCLA)
Marie-José Mondzain (CNRS)
Pascal Montlahuc (Université de Paris-Cité)
Philippe Moreau (Université Paris-Est Créteil)
Pierre-François Moreau (École Normale Supérieure de Lyon)
Alain Mothu (Université de la Sorbonne)
Christel Müller (Université de Paris-Nanterre, IUF)
Mathilde Naar (EPHE)
Paolo Napoli (EHESS)
Emilia Ndiaye (Université d'Orléans)
Donatella Nebbiai (CNRS)
Dmitri Nikulin (New School, New York)
Robin Osborne (King's College, Cambridge)
Ioanna Patera (Université Jagellonne, Cracovie)
Chloé Pathé (éditions Anamosa)
Lorenzo Perilli (Université de Rome Tor Vergata)
Andrej Petrovic (University of Virginia)
Vinciane Pirenne-Delforge (Collège de France)
Sylvain Piron (EHESS)
Gabriella Pironti (EPHE)
Sylvie Pittia (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Michèle Planel et Pierre Audoux (éditions Verdier)
Didier Pralon (Université d'Aix-Marseille)
Francesca Prescendi Morresi (EPRH)
Adriano Prosperi (École Normale Supérieure de Pise)
Valentina Prosperi (Université de Sassari)
Christian Puren (Université de Saint-Étienne)
François Quantin (EPHE)
Luana Quattrocelli (Université de Strasbourg)
Pierre-Yves Quiviger (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Chloé Ragazzoli (EHESS)
Marwan Rashed (Université de la Sorbonne)
Naïk Raviart (EHESS)
Luciana Romeri (Université de Caen)
José Manuel Luque Romero
Filippo Ronconi (EHESS)
Manuel Royo (Université de Tours)
Martin Rueff (Université de Genève)
Aliénor Rufin (Université de Lorraine)
Rossella Saetta Cottone (CNRS)
Jean-Marie Salamito (Sorbonne)
Luigi-Alberto Sanchi (CNRS)
Federico Santangelo (Université de Newcastle)
Mauro Sarnelli (Rome)
Aldo Schiavone (Université La Sapienza, Rome)
Peter Schiffauer (Dimitris-Tsatsos-Institut for European Constitutional Sciences, Hagen)
Alain Schnapp (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Peter Schöttler (Université libre de Berlin)
Pascal Sientzoff

Cecilia Suzzoni (CPGE lycée Henri IV)
Walter Tega (Université de Bologne)
Julien Théry (Université Lyon 2)
Pierre Thevenin (CNRS)
Claudine Tiercelin (Collège de France)
Gherardo Ugolini (Université de Vérone)
Pierre Vesperini (CNRS)
Noémie Villacèque (Université de Reims)
Mauro Visentin (Sassari)
Julia Wang
Patrick Weil (CNRS)
Tim Whitmarsh (Regius Professor Greek, Cambridge)
Jean Winand (Université de Liège, Académie Royale de Belgique)
Stéphanie Wylér (Université de Paris-Cité)
Froma I. Zeitlin (Université de Princeton)
Susanna Zellini (Université de Padoue)
Giorgio Ziffer (Université d'Udine)
Arnaud Zucker (Université de Côte d'azur)

N.B. : celles et ceux qui souhaitent s'associer à notre tribune peuvent écrire à canforaliberation@gmail.com